

# Projet d'accueil de La MAM aux Trésors



## **Présentation de la MAM**

Une Maison d'Assistantes Maternelles (MAM) est un lieu d'accueil pour les enfants. Il regroupe des assistantes maternelles qui souhaitent rompre l'isolement lié à leur travail, qui s'effectue en général à leur domicile. Une MAM permet de proposer aux enfants un lieu adapté et sécurisé, et leur permet de rencontrer d'autres enfants. Les assistantes maternelles ayant un agrément pour quatre enfants au maximum, le groupe d'enfants reste réduit, ce qui permet d'avoir plus de temps pour chacun d'entre eux et d'avoir un fonctionnement proche « d'à la maison ».

Notre MAM se compose :

- d'une grande salle de vie pour jouer
- de deux salles de bains pour assurer les changes et les soins
- d'une cuisine où auront lieu les repas, d'une pièce dédiée aux jeux plus salissants (jeux d'eau, peinture, pâte à sel, etc.)
- d'une pièce de lecture
- de quatre chambres
- d'un jardin, que nous utiliserons au maximum

Les enfants seront donc accueillis en « petite famille », c'est-à-dire réunis dans la même pièce, avec des adultes et des enfants d'âges différents, comme dans une famille. Les nourrissons bénéficieront néanmoins d'un coin bébé dédié, fermé par des barrières, afin de pouvoir avoir un peu plus de calme et de pouvoir jouer en toute sécurité.

Le projet éducatif de la MAM aux Trésors est le fruit de la réflexion des quatre assistantes maternelles qui y travaillent. Il a pour base la théorie de l'attachement et s'appuie également sur les dernières découvertes dans les neurosciences affectives, c'est-à-dire, pour parler simplement, sur l'impact qu'ont les réponses qu'on apporte aux besoins de l'enfant sur le développement de son cerveau.

Ce projet a été travaillé en équipe et n'est pas figé. Il évoluera grâce aux échanges entre professionnelles, à leurs expériences propres, et s'adaptera aux réalités du terrain. Son but est de

proposer une prise en charge cohérente de l'enfant et est un outil de travail pour nous. Il permet également de présenter nos valeurs éducatives aux parents et de les faire participer à son évolution grâce aux échanges quotidiens. Ce document sera également transmis aux stagiaires, toujours dans une idée de continuité et de cohérence des soins apportés à l'enfant, et afin de leur apporter une piste de réflexion sur leurs propres pratiques.

Nous avons décliné ce projet en quatre grandes lignes, qui se croiseront tout au long des moments forts de la journée. Ces grandes lignes sont : le développement de l'enfant, son épanouissement, le respect et le travail d'équipe.

## **Le développement de l'enfant**

Nous allons aborder ici les pratiques mises en place à la MAM aux Trésors afin que l'enfant puisse se développer harmonieusement et à son rythme.

Pour ce faire, nous laisserons évoluer l'enfant à son rythme, nous ne sommes là que pour accompagner son développement. Afin de l'accompagner au mieux au cours de la journée, nous nous accorderons des moments pour observer l'enfant. Chaque changement sera abordé quand l'enfant sera prêt, et en demande de ce changement. Petit à petit, il gagnera ainsi en autonomie.

### **L'aménagement de l'espace**

Concrètement, cela se traduira par un aménagement de l'espace favorisant le mouvement en toute liberté dans le coin bébé. Les bébés seront posés sur les tapis pour qu'ils puissent expérimenter avec leur corps sans entraves. Ils ne seront jamais mis dans une position qu'ils ne maîtrisent pas (un bébé qui ne sait pas s'asseoir ne sera pas assis par les assistantes maternelles, par exemple). Pour les inciter à explorer, nous leur proposerons des jouets attrayants, en nombre suffisant pour avoir le choix, mais assez limité pour que l'enfant ne se sente pas envahi. Les jouets seront changés régulièrement pour conserver l'attrait de la découverte, et éloignés de l'enfant au fur et à mesure qu'il commence à se déplacer. L'enfant ne sera pas mis en difficulté pour le « forcer » à « faire sa gym », mais sera encouragé verbalement dans ses essais.

Pour les plus grands, la salle de vie sera séparée en plusieurs « coins » (coin poupées, coin pour les jeux de société, coin lecture, etc.). Des jeux resteront à leur disposition en permanence, et d'autres seront sortis par roulement afin que les enfants ne se lassent pas. Nous utiliserons le jardin afin qu'ils puissent se défouler, courir, sauter, en toute liberté et sans risquer de se blesser.

### **Un matériel adapté**

Afin d'aider l'enfant à gagner en autonomie, le matériel utilisé sera au maximum adapté aux enfants (hauteur des meubles, couverts, lits couchettes, toilettes enfants etc.). Nous leur proposerons de participer aux moments forts de la journée (mettre la table, ranger les jouets, etc.). En cas de « bêtise », nous ferons en sorte de donner à l'enfant les moyens de réparer, sans punir l'enfant, en mettant par exemple à disposition de quoi essuyer l'eau d'un verre renversé.

### **Découverte et maîtrise de son corps**

Pour l'accompagner dans la découverte et la maîtrise de son corps, des jeux de doigts, des jeux de stimulation des sens (caresses avec une plume, jeux de manipulation pour découvrir les textures, lotos sonores, instruments de musique etc.), des jeux d'encastrement, des chariots de marche, etc. seront proposés à l'enfant.

Il sera également sollicité lors de l'habillage et du change, afin d'aider l'adulte. Ce dernier profitera de ces moments de soins pour nommer les parties du corps dont il s'occupe (« *J'essuie ton nez* », « *On passe le bras dans la manche* », etc.). L'enfant plus grand aura le choix d'être changé debout ou allongé sur la table à langer. Le pot ou les toilettes pour enfants seront proposés à l'enfant qui s'y intéresse.

[La grande inquiétude des parents : l'acquisition de la propreté. Le choix de devenir propre revient à l'enfant, qui saura nous dire quand il sera prêt. En effet, la propreté ne peut être acquise si le cerveau n'est pas mature. Forcer un enfant qui ne veut pas devenir propre peut le bloquer, ou favoriser l'apparition d'une énurésie secondaire (l'enfant n'est plus propre alors qu'il l'était devenu), problème beaucoup plus difficile à régler. Un enfant propre qui redemande une couche sera écouté, et sa demande sera travaillée en équipe pour en chercher la cause, afin de répondre au mieux aux besoins de l'enfant. En effet, un enfant perturbé (par la naissance d'un petit frère ou d'une petite sœur par exemple), ou malade, peut se sentir rassuré ou vouloir faire passer un message par ce biais.]

### Les repas

Lors des repas, nous nous installerons dans un fauteuil avec le bébé dans les bras pour lui donner un biberon. Plus tard, l'enfant sera placé dans un transat afin de lui donner son repas à la cuillère. L'enfant qui tient assis sera installé dans une chaise haute, puis à une table à sa hauteur. Au fur et à mesure de son évolution, nous utiliserons une cuillère pour donner à manger à l'enfant, puis une pour l'enfant et une pour l'aider, avant que l'enfant ne sache manger tout seul à l'aide de couverts à sa taille. L'enfant qui souhaite manger seul sera écouté, même si c'est encore difficile pour lui. Nous nommerons ce que l'enfant mange pour qu'il puisse mettre un nom sur les saveurs qu'il goûte.

Les enfants plus grands seront installés sur une petite table à leur hauteur. Ils mangeront ensemble pour plus de convivialité. Nous utiliserons de la vaisselle en plastique, qui a l'avantage de ne pas casser si elle tombe, ainsi que des couverts pour enfants. Nous mettrons des mots sur ce que l'enfant mange et sur les sensations ressenties : chaud, froid, piquant, sucré, etc. afin de les aider à développer leur goût.

### La sieste

Lors de la sieste, les plus petits seront couchés dans des lits à barreaux ou dans le hamac. Les plus grands feront la sieste sur des couchettes afin d'être libres de se lever quand ils sont réveillés. Ils seront sollicités par l'adulte pour s'habiller et se déshabiller seuls, dans la mesure de leurs capacités.

Les enfants seront couchés lorsqu'ils manifesteront des signes de fatigue et ne seront pas laissés dans leur lit s'ils sont réveillés. Nous respecterons leur besoin de sommeil et ne les réveillerons pas même si c'est l'heure du repas ; nous respecterons leur rythme. Nous proposerons aux enfants plus grands qui ne souhaitent pas dormir un temps de repos au calme dans leur lit dans l'après-midi.

### Le langage

Pour favoriser le langage, nous parlerons correctement à l'enfant afin de lui donner un modèle. Nous utiliserons des supports comme les comptines et les livres pour aider l'enfant à

développer son vocabulaire. Si un enfant prononce mal un mot, ou fait une faute de syntaxe, nous répéterons correctement le mot ou la phrase en demandant à l'enfant si c'est bien cela qu'il voulait dire, mais ne ferons jamais répéter la bonne prononciation à l'enfant pour ne pas le mettre en échec et lui couper l'envie de s'exprimer. Nous inciterons l'enfant à poser sa tétine, qui est un véritable « bouchon » empêchant l'enfant de parler, et qui favorise une mauvaise prononciation. Enfin, nous parlerons de nous à la première personne, et à l'enfant en disant « tu », afin de lui apprendre à utiliser le « je ».

## **L'épanouissement de l'enfant**

Dans cette partie, nous parlerons du développement affectif de l'enfant, de ses besoins autres que purement physiologiques (manger, dormir, être changé ou aller aux toilettes) ; en effet, même si ces derniers seront bien évidemment satisfaits dès que l'enfant en manifeste le besoin, cela ne suffit pas à en faire un enfant épanoui. Nous mettrons un point d'honneur à mettre en place une relation de confiance avec les enfants, et avec leurs parents. Les enfants étant en quelque sorte « co-éduqués » par ces adultes (parents et assistantes maternelles) autour de lui, une relation de confiance avec les parents et des pratiques cohérentes avec leurs habitudes à la maison sont indispensables pour leur équilibre et leur compréhension.

### **L'accueil et l'adaptation**

Afin de créer un climat de confiance, la clé de voûte de ce projet est la bienveillance. Bienveillance à l'égard des enfants, mais aussi des parents. L'enfant et ses parents seront accueillis dans la MAM. Cela passe par le sourire, et cela sous-entend pour nous de laisser nos problèmes personnels à la maison pour se concentrer sur le présent, sur cet enfant qui est là. Cela exige de prendre le temps nécessaire, qui est différent selon chacun.

L'accueil se fait lors de la première rencontre, mais également tous les matins ; il importe qu'il soit de qualité. Lors de la première rencontre et de l'adaptation de l'enfant à la MAM, l'assistante maternelle référente de l'enfant se renseignera sur ses petites habitudes, sur l'environnement dans lequel vit l'enfant, sur son caractère, afin de l'accueillir comme il est et de faciliter la séparation avec ses parents. Les angoisses et les questions des parents écoutées afin que cela se passe au mieux pour tout le monde.

Après l'adaptation, l'accueil du matin sera l'occasion de faire des « transmissions », grand mot pour nommer ce que le parent a envie de nous dire concernant son enfant ce matin-là : comment va-t-il ? Est-il de bonne humeur, a-t-il fait quelque chose de particulier à la maison ? Sans oublier tout ce qui est indispensable à une bonne prise en charge de l'enfant (heure du réveil, repas, température, médicaments pris ou à prendre, etc.). Ces transmissions seront notées dans un cahier, auquel nous pourrions toutes nous référer dans le cadre de la délégation d'accueil. Ensuite, l'enfant sera laissé à la MAM, soit dans les bras d'une assistante maternelle, soit en train de jouer, après avoir dit au revoir à son/ses parent(s). Il nous paraît essentiel de dire aux parents de ne pas partir dans le dos de leur enfant : oui, la séparation paraît facilitée, mais elle n'en sera que plus difficile la prochaine fois, l'enfant ayant très peur de se faire « abandonner » une nouvelle fois !

### **L'enfant qui joue**

Maintenant que l'enfant est arrivé à la MAM, il va devoir s'occuper. Nous le laisserons choisir ce qu'il veut faire, que ce soit jouer tranquillement à des « jeux libres », participer aux activités proposées, ou rester dans les bras ou dans un coin avec son doudou. Concernant les jeux libres, s'ils portent ce nom, c'est pour les différencier des activités dirigées. Nous n'interviendrons donc dans ces jeux que sur demande de l'enfant, ou en cas de conflit qui ne se résout pas. Ils seront

proposés dans la salle de vie, soit de manière permanente (coin poupées par exemple), soit de manière occasionnelle (caisse de Légos, caisse avec des animaux, etc.). De cette manière, les enfants ne seront pas débordés par une trop grande quantité de jouets, et pourront s'y retrouver même s'il décident de mélanger les jouets disponibles (mettre des Kaplas dans un camion pour faire des travaux, utiliser des Légos dans la dinette...). La place est laissée toute entière à l'imagination des enfants.

Les activités proposées quotidiennement seront variées (peinture, chansons, jeux de société, manipulation type pâte à modeler ou bac à riz, jeux de société, jeux d'eau, jeux d'extérieur, jardinage, cuisine, etc.). L'enfant pourra aller et venir à sa guise dans l'activité sans remarque de l'adulte. Nous serons là pour encadrer le groupe, et pour faire découvrir aux enfants des choses nouvelles en mettant des mots dessus. Nous aurons un discours valorisant et qui concernera des faits, l'enfant ne sera pas jugé :

[« *C'est bon de manger la pâte à sel ? Ca a un drôle de goût ! Maintenant que tu as essayé, tu peux faire autre chose, non ?* » plutôt que « *Tu fais vraiment n'importe quoi ! Si tu continues, je te sors de l'activité !* »]

S'il décide de faire autre chose avec le matériel proposé (peindre avec les doigts à la place d'un pinceau, imiter les animaux en loto sonore au lieu de chercher l'image sur la carte, par exemple), son idée sera encouragée si elle est compatible avec la sécurité. Nous porterons un regard bienveillant sur les idées de l'enfant, même si elles sortent du cadre ou nous paraissent saugrenues.

### L'enfant qui ne veut pas jouer

Si l'enfant ne veut pas aller jouer, a un chagrin ou un coup de fatigue, nous serons disponibles pour lui. Nous ne le renverrons pas systématiquement vers sa tétine et son doudou, seul avec son chagrin. De même, les émotions de l'enfant seront nommées et acceptées ; ce qui ne veut pas dire accepter les manifestations de ces émotions. L'enfant a le droit d'être fâché, énervé, triste, de nous détester, même si les raisons nous paraissent futiles. Elles ne le sont pas pour l'enfant, qui contrôle encore mal ses émotions. Nous nous efforcerons de gérer calmement les manifestations de ces émotions, encore une fois sans juger l'enfant ni le ridiculiser : l'enfant n'est pas son émotion ! Tout vocabulaire allant dans ce sens n'a pas la place dans notre MAM :

[« *méchant* », « *pas gentil* », « *pas beau quand tu pleures* », « *arrête de pleurer, c'est rien !* », « *capricieux* », « *tu le fais exprès ou quoi !* », et tant d'autres, malheureusement...]

### Les changes et les soins

Lors des soins, l'enfant aura le choix de la personne qui s'occupe de lui, dans la mesure des personnes disponibles. La priorité sera donnée aux parents s'ils sont présents, car l'enfant ne comprendrait pas pourquoi son parent, qu'il est si content de retrouver après une longue journée, le fait attendre et laisse quelqu'un d'autre s'occuper de lui. L'intimité des enfants et leur pudeur sera respectée, les enfants ne seront pas changés devant d'autres parents. L'enfant sera prévenu suffisamment en avance qu'il va être changé, pour ne pas être interrompu de manière brusque dans son jeu. Les gestes utilisés lors des soins seront expliqués, et seront réalisés de manière douce et délicate, en prenant en compte la sensibilité de l'enfant. L'enfant ne sera pas pris par surprise pour se faire soigner.

[« *Attention, j'essuie ton nez !* », « *On va prendre ta température, d'accord ?* » : des petites phrases qui changent tout...]

Le change est un moment en tête à tête avec l'enfant, un moment particulier où il a l'adulte pour lui tout seul ; nous en profiterons pour discuter avec lui, s'intéresser à lui, et ne parlerons pas entre nous par dessus lui.

### Les repas

Les repas seront des moments privilégiés d'un point de vue relationnel. Le tout-petit profitera du moment du biberon dans les bras pour avoir un câlin. L'enfant a également besoin de nourriture affective, et les repas sont une bonne occasion pour lui en donner. Dans les bras, dans un transat ou dans une chaise haute, il sera installé dans une relation duelle avec l'assistante maternelle qui le nourrit, et qui sera exclusivement occupée par cet enfant. Afin de limiter le stress des plus petits, les plus affamés seront nourris les premiers. Nous profiterons du repas des plus grands pour parler avec eux, pour installer une ambiance calme et propice au repas. Nous en profiterons également pour parler de leurs goûts, de ce qu'ils aiment ou n'aiment pas dans leur assiette. L'enfant qui ne mange pas ne sera pas stigmatisé ni forcé. Il sera par contre encouragé à goûter, et nous mettrons des mots sur les sensations ressenties (chaud, froid, sucré, acide, piquant, etc.). Nous ferons attention à notre façon de parler :

[les petites phrases comme « *de toute façon il n'aime rien* », « *pas la peine de lui proposer, il ne veut jamais goûter* », n'ont pas leur place quand on parle de bienveillance.]

### La sieste

Le moment de la sieste sera entouré d'un rituel, afin de permettre aux enfants de se préparer sereinement à aller dormir. Ceux qui le veulent auront un câlin, et une assistante maternelle sera présente dans la pièce au moment de l'endormissement. Elle pourra se placer près des enfants qui en ont besoin, et s'adaptera aux envies de chacun : tel enfant peut juste avoir besoin de sentir une présence, et tel autre qu'on lui caresse les cheveux ou qu'on lui tienne la main. Les plus petits qui ont encore besoins d'être portés pourront être endormis à bras ou dans le hamac, qui contient plus l'enfant qu'un grand lit dans lequel il peut se sentir perdu. Le rythme de sommeil de chaque enfant sera respecté, les enfants seront couchés quand ils montreront des signes de fatigue et ne seront pas réveillés.

## **Respect de lui-même et des autres**

Le respect est une valeur importante que nous souhaitons transmettre à la MAM aux Trésors. Respect de soi-même et respect des autres sont deux aspects complémentaires de cette notion. Nous parlions de bienveillance et de relation de confiance, cela passe aussi par le respect.

### La politesse

Nous souhaitons mettre l'accent sur la politesse ; selon nous, l'adulte doit être un modèle pour l'enfant. C'est à nous qu'il revient de montrer l'exemple, sans demander à l'enfant de répéter derrière nous toutes ces formules. La politesse ne vaut que si elle est volontaire, il ne rime à rien de forcer l'enfant à dire bonjour ou merci. Par contre, nous voulons profiter de la propension de l'enfant à imiter les adultes qui l'entourent, et donc ne jamais manquer une occasion pour le remercier pour son aide, de lui demander poliment les choses, de lui dire bonjour et au revoir avec le sourire.

### Respect de soi-même

Le respect des autres commençant par le respect de soi-même, il est important que les enfants se sentent valorisés dans ce qu'ils font, qu'ils aient une bonne image d'eux-même. Dans cette

optique, nous travaillerons toujours de façon à montrer les choses sous leur aspect positif, que ce soit dans les essais de l'enfant, dans les transmissions, lorsque nous racontons sa journée à ses parents, ou au niveau de son comportement : par exemple, s'il est en colère et jette des jouets, plutôt que d'insister sur le comportement négatif (jeter les jouets), nous jugeons plus utile de valoriser son comportement positif (il nous aide à les ramasser). Ainsi, l'enfant ne se sent pas « méchant » ou autre, mais entendu, et peut développer une bonne image de lui-même. De même, si l'enfant a eu un comportement répréhensible dans la journée (agresser un copain, utiliser un « langage fleuri », etc.), nous rappelons si nécessaire aux parents lors des transmissions que l'enfant a déjà été repris pour ce comportement dans la journée, et qu'il ne comprendrait pas qu'on lui en reparle, puisqu'il l'a peut-être déjà oublié. Cela lui semblerait totalement injuste, et gâcherait son plaisir de retrouver ses parents après une longue absence. De plus, l'un des grands sujets de préoccupations des enfants étant de plaire à leurs parents, se faire gronder pour une bêtise qu'il n'a pas faite « volontairement » (le cerveau des enfants met du temps à se développer, ce qui nous paraît une bêtise n'est souvent qu'une expérience, une façon d'attirer l'attention de l'adulte, ou une manifestation de ses émotions, qu'il ne peut pas contrôler) peut vraiment le blesser et lui donner une image négative de lui-même.

### Respect du corps de l'enfant

Un autre aspect du respect concerne le respect de son corps. Comme nous l'avons vu précédemment, l'accent sera mis sur le respect de l'intimité et de la pudeur de l'enfant. L'enfant aura le choix de la personne qui le change ou le soigne, dans la mesure du possible. Si la personne désirée n'est pas disponible, nous lui expliquerons pourquoi ce n'est pas elle qui se charge de lui et ferons de notre mieux pour ne pas gêner l'enfant. Les enfants ne seront pas changés devant d'autres parents, et nous leur demanderons leur accord si une stagiaire souhaite les prendre en charge. De plus, à cet âge, les enfants sont en pleine découverte de leur corps et de celui des autres (« moi je suis une fille, comme maman, donc on se ressemble, mais untel est un garçon, qu'est-ce que ça change ? »). Une curiosité normale s'installe entre les enfants, et nous répondrons à leurs questions de la manière la plus juste, avec un vocabulaire adapté, et en leur expliquant aussi la notion de pudeur et de respect du corps.

### Relations entre enfants et relations à l'adulte

Quand on parle du respect, on doit aussi évoquer la relation aux autres, enfants ou adultes. L'enfant se situe dans un groupe, et il n'est pas toujours facile de trouver sa place. De la jalousie, de l'envie, de la colère peuvent naître à l'encontre des autres, tout comme de l'amitié. Nous souhaitons intervenir le moins possible dans ces relations, car il s'agit aussi d'apprentissage nécessaire de la vie en communauté. En cas de conflit entre deux enfants, nous les laisserons régler leur différent seuls dans la mesure du possible. Cette intervention se bornera dans la mesure du possible à une intervention orale, pour expliquer à l'enfant ce qu'il peut faire et ce qu'il ne doit pas faire :

*[« Je vois bien que tu veux jouer avec le copain, mais il n'a pas envie. Va demander à un autre copain », « Je sais que tu es en colère parce qu'il t'a pris ton jouet, mais tu ne peux pas lui taper dessus »]*

En cas d'agression, les parents des deux enfants seront tenus au courant, mais le nom des enfants ne sera pas donné, dans un souci de protection des enfants.

De même, nous ne nous poserons pas en tant qu'adulte dans une position de toute-puissance : « tu fais ce que je te demande parce que c'est comme ça, un point c'est tout. » L'enfant mérite d'être considéré, qu'on lui laisse le choix lorsque c'est possible, qu'on ne lui impose pas notre avis. Il se sait déjà limité dans son autonomie et dans sa liberté, inutile de le lui rappeler. Nous savons également que le cerveau de l'enfant étant en pleine construction, il n'a pas encore les

capacités nécessaires pour inhiber un comportement, même lorsqu'il sait que celui-ci est interdit. Sachant cela, il devient évident qu'on ne peut pas punir un comportement ; mais comme nous ne pouvons pas non plus laisser faire, après avoir expliqué à l'enfant que c'était interdit et pourquoi, nous chercherons la cause de ce comportement afin de proposer une alternative à l'enfant, comme de participer à une activité, aller faire un tour dehors, se reposer un peu. Le but étant de créer un environnement affectif serein, dans lequel l'enfant puisse évoluer et expérimenter sans craindre d'abîmer sa relation d'attachement à l'adulte, qui le sécurise et l'aide à grandir.

## **Travail en équipe**

Pour finir ce projet d'accueil, nous allons aborder le travail en équipe. En effet, lorsqu'on travaille à domicile en tant qu'assistante maternelle, il n'est pas utile de se poser la question de travailler avec quelqu'un d'autre, mais dès lors que des assistantes maternelles se regroupent dans une MAM, il leur faut travailler ensemble et de façon cohérente. Nous mettrons l'accent sur la confiance en les qualités professionnelles des autres assistantes maternelles et sur le dialogue, pour créer une équipe soudée.

La confiance est la base de bonnes relations au sein de l'équipe. Nous avons en commun l'envie de proposer un environnement accueillant à l'enfant, et d'œuvrer pour son bien-être. Nous avons chacune un parcours professionnel et des expériences différentes, que nous chercherons à valoriser. Si nous ne sommes pas d'accord avec la réponse d'une collègue à un enfant ou à un parent, nous attendrons d'être seules pour en parler. Lorsqu'une assistante maternelle s'occupe d'un enfant, nous n'interviendrons pas sauf si elle nous le demande. Nous avons rédigé ce projet ensemble afin de nous mettre d'accord sur des pratiques, il est normal de faire confiance quant à leur application.

Nous avons également des compétences, des envies et des caractères qui se complètent. Cela nous permettra de proposer des activités différentes, de passer la main si nous nous sentons dépassées par une situation, et d'amener des points de vue différents pour toujours rester dans une réflexion sur la manière de mieux travailler. Le dialogue étant très important, nous nous retrouverons régulièrement toutes les quatre afin de faire un point sur notre travail, sur nos pratiques, pour les faire évoluer. Il est primordial que chacune puisse donner son point de vue pour être à l'aise dans sa façon de travailler.

Pour terminer, nous parlerons des parents qui, bien que ne travaillant pas avec nous au quotidien, font d'une certaine façon partie de notre équipe. En effet, la prise en charge d'un enfant est un travail d'équipe avec ses parents, et nous nous devons de respecter leurs choix dans l'éducation de leurs enfants. Nous devons travailler de façon cohérente, ensemble, dans une relation de confiance et en maintenant le dialogue. Si les parents ont des questionnements, ou des réflexions, nous nous efforcerons d'y répondre, afin d'améliorer la prise en charge des enfants. De même, si nous avons un souci avec un enfant, nous n'hésiterons pas à en faire part à ses parents pour chercher des solutions.